

Le Journal des Laboratoires

Année 2020-2021

Gratuit - 120 pages - ISSN 1762-5270

Mosaïque
des Lexiques



What's going on ?

Sit there and digest
it's a process
Having a problem
Finding a solution
oooooooooooooooooooooh
it smells disgusting



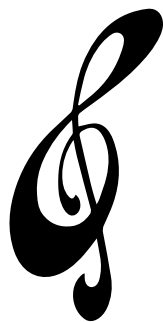
What's going on ?

Every it
Every particle
Every field of force
Even the space time continuum itself derives its function
In a crust of sugared promises
She softens and blushes to your heat
She softens and blushes to your heat
Take in good gulps
Energies from her



I get so excited
When things start bubbling
if it looks or smells disgusting
Just feed me
Feed me





In contact with the microbe air
 if you're in doubt
 Trust your nose
 if you're still in doubt
 Taste it
 Just a little bit

Mix it with your saliva
 And swish it around your mouth
 I've been drinking you since long before

Take a breath
 Wet
 Your lips
 And swallow
 Swallow hard



What's going on

I tried the fermentation
 Of another world
 Wanting it inside of... me
 Just add more sugar and water
 Less of each
 Now you're ready for this big day
 And Repeat the process

What's going on

I get so excited
 when things start bubbling
 I get so excited
 When things start bubbling



If it looks or smells disgusting
 Go feed me



Check it
 Every day or two
 Always have patience
 It should be all bubbly and alive
 This will also make it
 More digestible
 Sometimes it will not happen at all
 I am hungry
 Then come in
 Step right in
 And make yourself at home
 Come and check me inside you
 Inside me



I get so excited
 When things start bubbling
 If it looks or smells disgusting
 Just feed me

What's going on

Fermentation takes longer
 But the quality is better
 Cover me
 And keep me
 At a steady temperature
 Babe
 Don't be impatient with me
 Honey
 Come and check me
 Sweet and fizzy
 Ready for consumption



Léo Durand : *Grossiste* est un document de travail que j'ai réalisé afin d'écrire des chansons. Il comprend à ce jour environ 1 500 vers/images chantables classés selon leur qualité d'objets ou de sujets, ainsi que la temporalité dans laquelle ils semblent s'inscrire (personnages passés, je futur, objets présents). J'ai proposé au poète Émilien Chesnot d'y piocher pour écrire des poèmes.

Émilien Chesnot : Le texte que Léo Durand m'a envoyé peut s'envisager comme une réserve de matériaux, classés dans un ordre et selon des catégories qui en facilitent la sélection ; un ordre utile, donc, mais nullement définitif. J'ai pris ça et là de quoi assembler des poèmes, regroupés ici sous le titre *D'équipementier*, en essayant de ne pas perdre de vue le phrasé ni les intonations de la suite initiale.

demain tranchée sur pilotis
épicéa épicé eh
poudre de pierre – mais
les arbustes les bikinis

un moignon : tout arrive
une plus belle veine un autre langage
quelque chose sort du bois
imaginez que je vise

moi pas vouloir payer parking
pivoter
même sans chaussettes – pas devant
mon agent d'entretien

des surfaces – vous humidifierez et
appliquerez

mise en jeu dans la lavande
ou dans un casque à 500 balles
des prairies offertes
proportionnées à
l'autre bout du lasso
un truc serré et puissant
une bombe à pilier
qui veut parler à mon couteau ?

deux syllabes après : les coucous
un collier de chien
les repas sous la tonnelle
à coups de pastilles qui soignent
dent pour dent

à moi les gentils koalas
mes appâts et pièges
Artaud à Rodez
une lettre à risques ou alors du CHU
un lot de consolation
d'équipementier

coudière farcie
de coude à risques
comme dans une belle prairie
tous les talus sans nom

il y aurait un nuage
dans les salles de pause
avec un jardin pour souffler

mais me réinstaller à Pau
voir la maison du Fait Maison

comme un besoin de me justifier avec ma base

j'ai gonflé les chiffres
j'ai niqué du mauve

avec un zeste d'inspiration au laser game
de Vaulx-en-Velin Vaulx-en-Velin

dans une salle de pause
des ruines à l'essai
dans toute la maison
des ruines à l'essai
en longeant la rigole
: une cime
pour toi le frontalier

imaginez que je m'implique

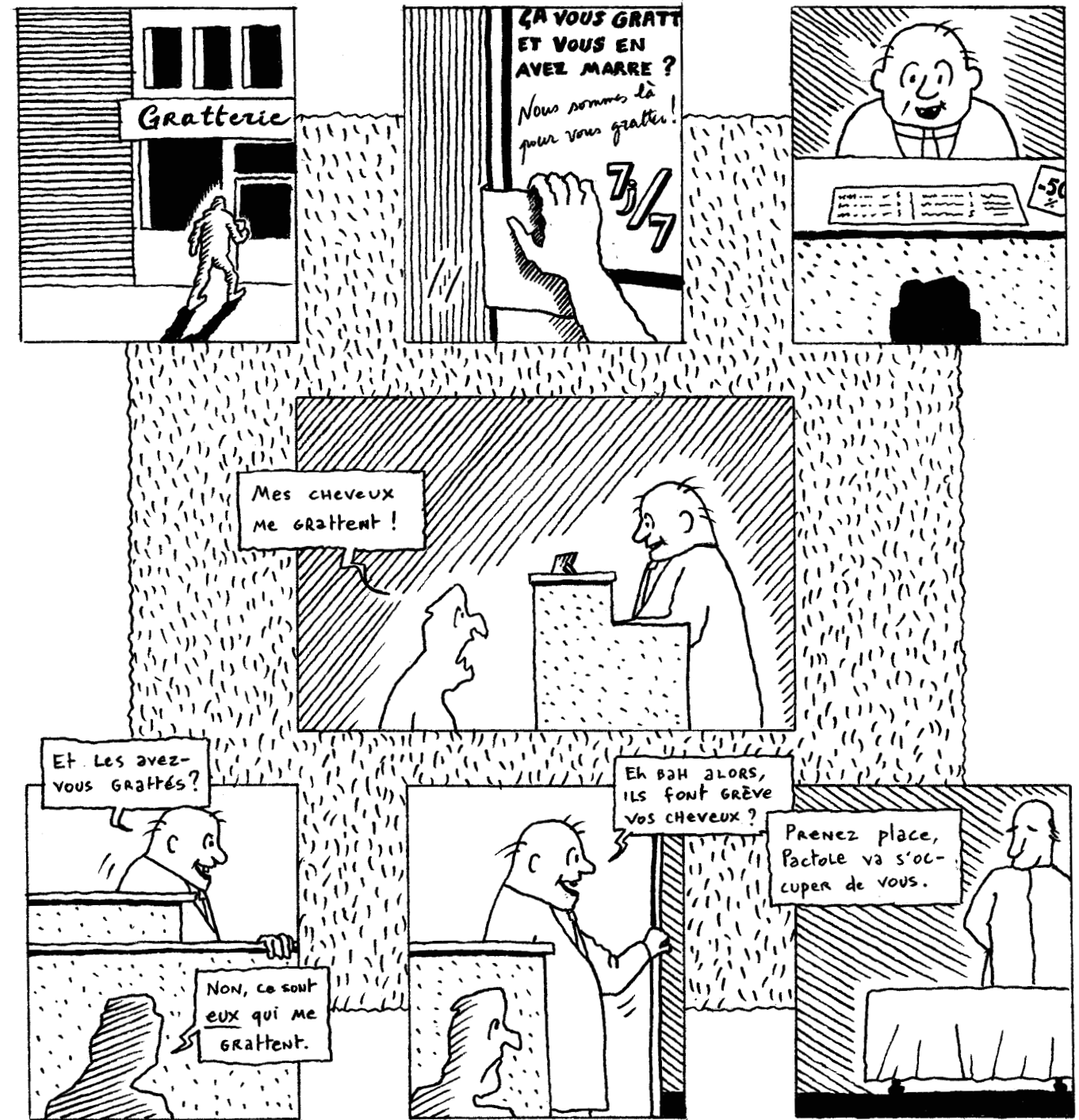
dans la nébuleuse
vidéosurveillance pour
le mot pédagogique
à glisser dans la boîte à idées
sans rancune oblique

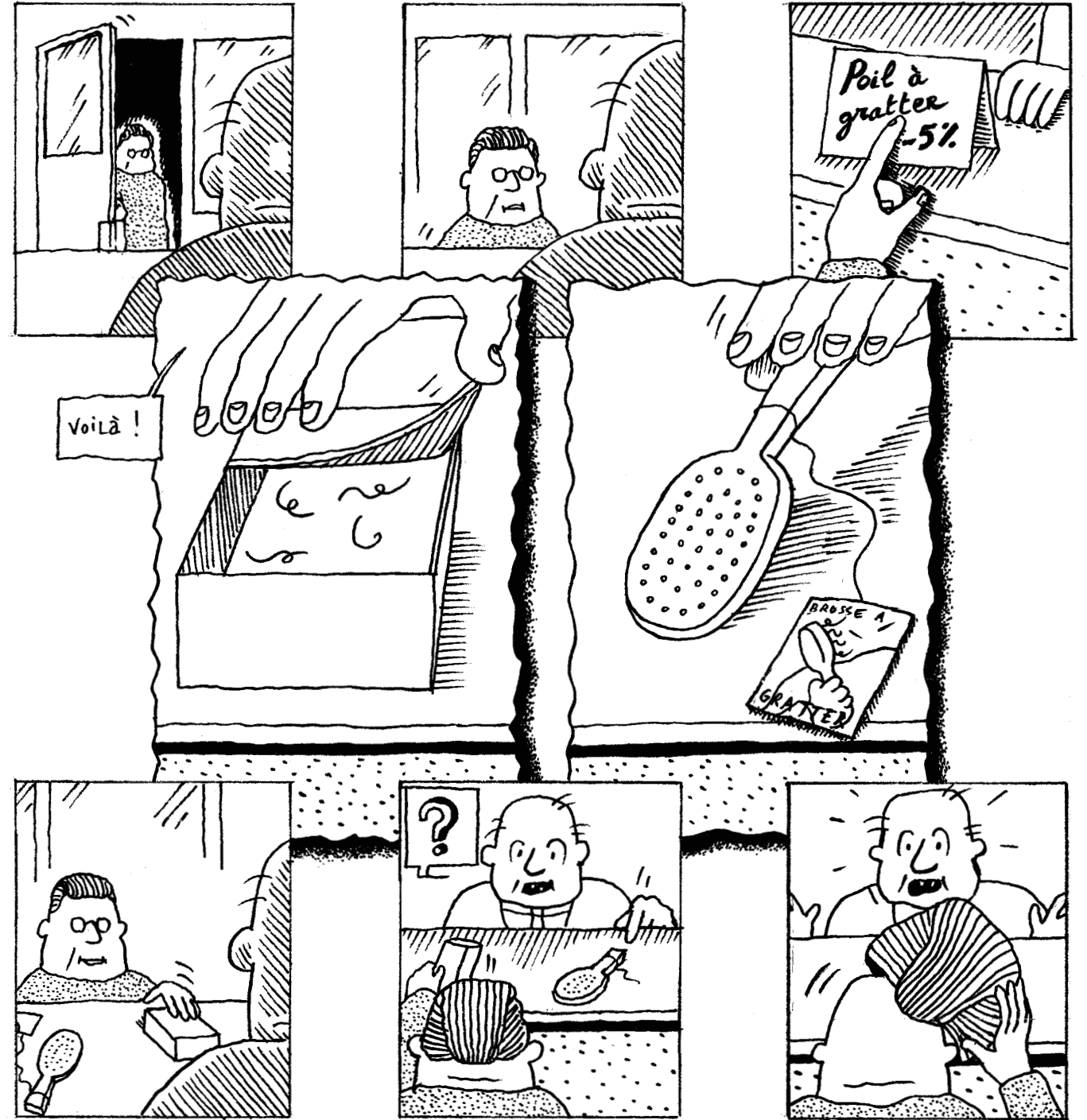
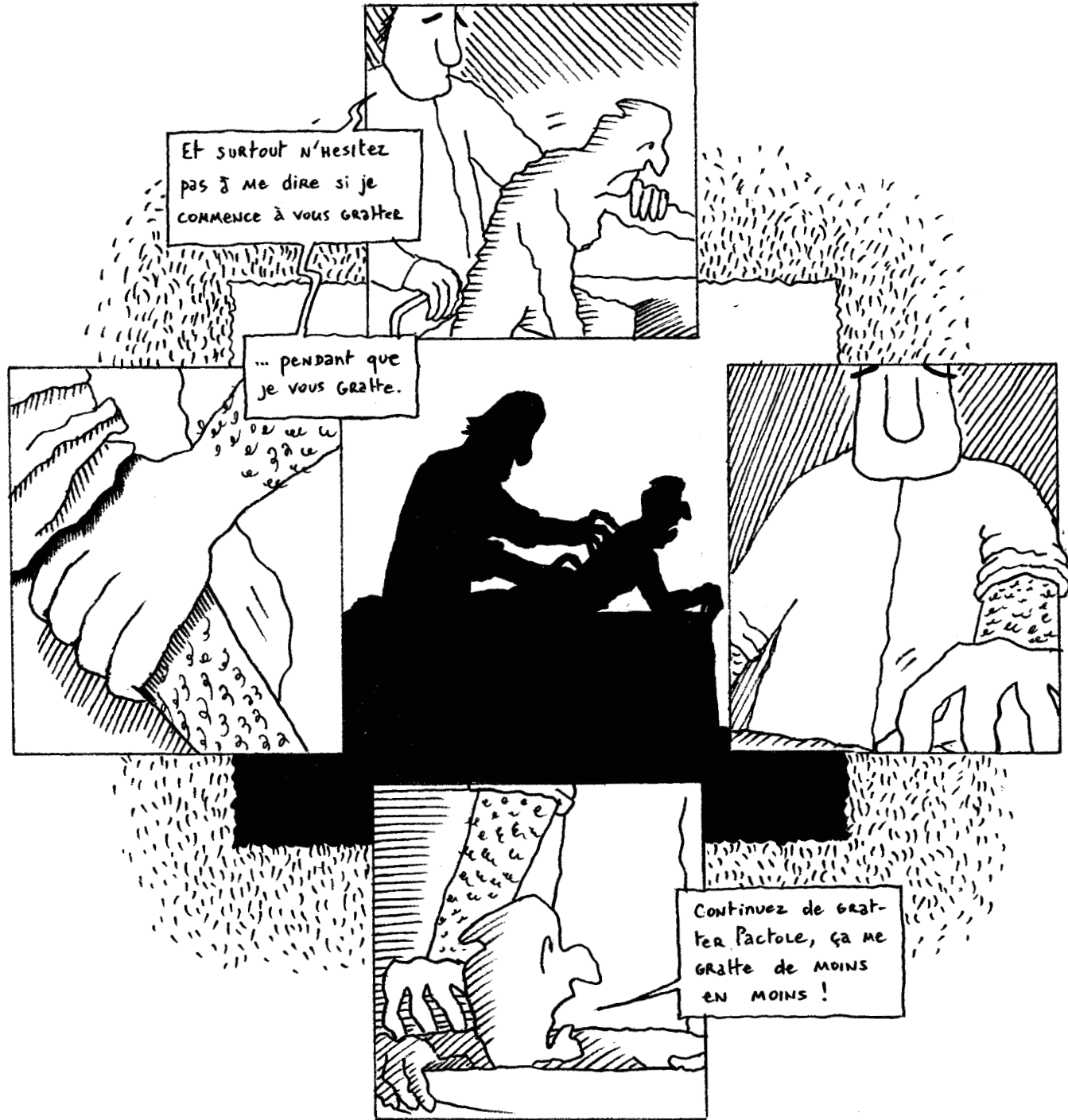
échanger nos prénoms
à l'amiable :
plus compliqué que ça n'en a l'air

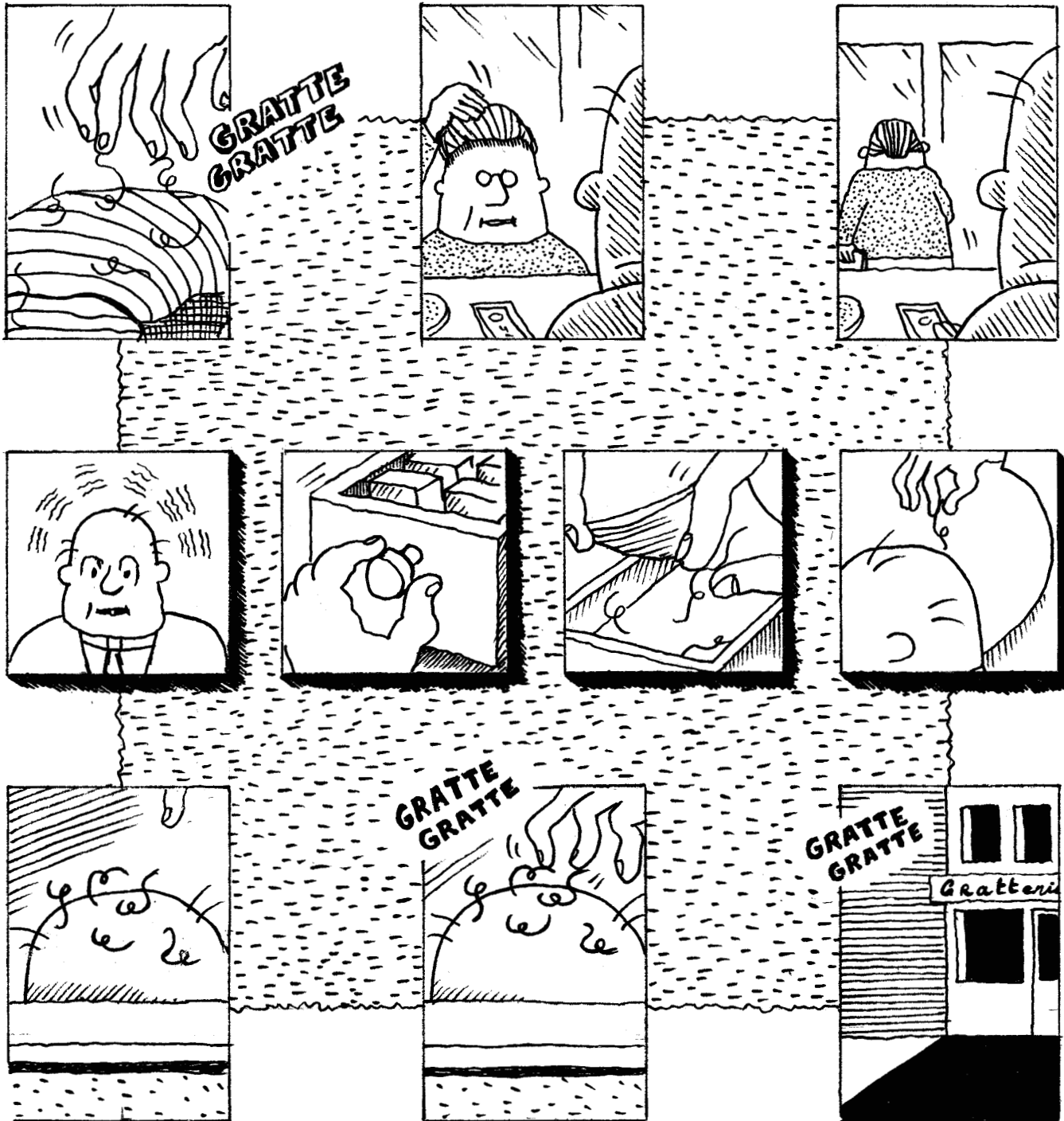
combustiblement
n'importe quelle parole
ou son contraire : plus jamais le mot crédible

3 viandes et pour finir
une baffe
cousue à l'épée
en deux étapes
il dit un pour cent
du tremblement des lèvres
rose compil'
demain hydravion

coup de pied dans le miracle
encore besoin de caresses ici-bas
extensiblement







GLADYS.

Promenade de l'enfant à la jeune adulte en compagnie de cette vieille femme sage.
 Gladys aimait être libre, ses fils, rouler vite et mal, les desserts, jouer aux cartes.
 Son esprit était vif, brillant et malicieux.
 Cœur ouvert grand à qui osait l'approcher et se confier.
 Son regard perçant et chaleureux vous accueillait toujours humblement.
 Elle m'a appris la confiance, la bienveillance et la curiosité.

CLÉMENCE.

Pèlerinage répété en direction d'une plante sortie de terre en 1998 qui continue de croître
 et auprès de qui je vais régulièrement prendre le soleil.
 Clémence était un petit paquet à la blondeur incandescente.
 Elle a parlé avant de marcher.
 Tempérament bouillonnant, elle trace son sillon avec sincérité et subtilité.
 Elle m'a éveillée à la beauté de la vie, à ses balbutiements et à la maturité de la jeunesse.

GÉRALDINE.

Randonnée en étapes entamée au temps de nos premières autorisations de sortie.
 Géraldine vient de la terre.
 Elle me l'a fait découvrir autrement.
 Nous l'avons chantée ensemble, nous avons traversé côte à côte les affres de l'adolescence,
 trouvant toujours un moyen de la vivre en célébrant la nature.
 Affirmée et généreuse, elle m'a révélé l'amitié inconditionnelle.

SKAILA.

Balade indo-anglaise qui a duré trois ans.
 Skaila accomplit une carrière de harpiste alors qu'elle est pianiste d'origine.
 C'est une affranchie, un roc, un phare.
 Petite boule d'énergie, la rigueur à fleur de peau qui navigue dans tous les genres musicaux
 avec la même assurance et un franc-parler athlétique.
 Elle m'a enseigné l'audace et la désinvolture.

CYNDIE.

Promenade d'abord plutôt à distance et désormais randonnée avec une petite fille entre nous
 à qui nous tenons chacune la main.
 Cyndie contient en elle une détermination douce qui lui fait soulever des montagnes.
 Tel un volcan serein mais jamais endormi, elle abrite des ressources dont je m'ébahis
 sans cesse.
 Louve calme, elle me transmet la bonté et la mansuétude.

DELPHINE.

Déambulation musicale devenue chevauchée complice.

On dirait que Delphine a eu plusieurs vies qui façonnent la richesse dont elle est constituée.

C'est une partenaire privilégiée d'explorations scéniques, musicales, créatives et humaines, son humour ciselé me terrasse inlassablement.

Je suis fasciné de ne pourtant connaître qu'une petite partie de ses différentes facettes.

Elle m'initie à l'affirmation et au lâcher-prise.

JUDITH.

Excursion débutée par un feu d'artifice amical.

Judith, elle a osé. Suivre ses désirs, se laisser porter par ce qui lui arrivait.

Et là-dessus, avec ça, elle a construit sa vie.

Un parcours spontané et joyeux, à la féminité assurée et éloquente.

Grâce à elle, j'ai arpenté un autre endroit du globe découvert comme un foyer originel.

Elle m'a montré l'ancrage et la sincérité.

AYAHUASCA.

Périple de neuf jours en terres farouches.

Rendez-vous organique dans une galaxie spirituelle et mentale qui nous est d'ordinaire inaccessible.

Inédite, indescriptible de manière exhaustive, la rencontre avec Ayahuasca contenait en son cœur rien de moins qu'une charge comparable à la foudre.

J'y ai décelé une part insoupçonnée de moi.

JORDANA.

Brève virée aux confins de nous-mêmes.

Jeune femme côtoyée en ces terres farouches, Jordana était un mystère que j'étais curieuse d'approcher.

Au travers d'échanges transfigurés par nos compositions chimiques d'alors, nous nous sommes apprivoisées et avons ressenti cette chaleur d'amitié.

Elle m'a fait voir la sororité universelle.

WALLI.

Randonnées vocales sauvages épisodiques.

Walli est un cri.

Elle a transformé ma perception de la voix. Elle m'a guidée dans une exploration inimaginée de territoires dont je croyais pourtant avoir connaissance.

Elle écoute comme si chaque son était une pépite inouïe qu'elle est reconnaissante de déchiffrer.

Elle m'a accompagnée et poussée un pas plus loin.

CHRISTIANE.

Vadrouille vocale ponctuelle féminine et sensorielle.

Christiane a un thorax libéré.

Elle flotte délicatement dans le monde, secrète et hospitalière.

Sa douceur se reflète dans le bout émergé de ses robustes racines.

Elle dessine une route connue d'elle seule, à laquelle elle semble aimantée.

Elle m'irradie de sa lumineuse verticalité.

CHARLOTTE.

Marche à vive allure en des paysages variés.

Charlotte est une éponge et un aigle majestueux.

Elle perçoit les autres avec empathie infinie et justesse.

Elle est souveraine en toutes circonstances et sa force se déploie loin à la ronde.

Pieuvre et chêne, elle soutient et accompagne.

J'envisage à ses côtés la sublime complexité et la densité de l'autre.

ANNE.

Randonnée en bivouac pendant quatre semaines.

Anne songe avec grâce et caractère.

Nous avons partagé un espace créatif commun.

Essayé ensemble que ces âmes dématérialisées nous laissent un peu de place.

Témoin de mes explorations artistiques intimes, elle les a ponctuées avec franchise.

Elle m'a présenté le recul.

VÉRONIQUE.

Flânerie intense et fugace.

Véronique porte en elle une partie de la mémoire du théâtre.

Avec humanité et attention, elle m'a fait entrer dans son univers en acceptant immédiatement de partager avec moi son trésor de savoir.

Charisme à la vivacité de feu.

Elle m'a invitée à m'impliquer complètement et sans fausse pudeur.

Avec moi, ça fait quinze¹.

1. Quinze, comme les *Kirkman's Ladies*. *Kirkman's Ladies* : harmonies rationnelles à trois voix, de préférence pour trois flûtes ou harpe solo, est une œuvre de Tom Johnson basée sur les réponses données par le révérend Kirkman au problème suivant : Quinze écolières se promènent ensemble chaque jour de la semaine, avançant trois par trois sur cinq rangées. Comment disposer quotidiennement les jeunes filles pour qu'aucune d'elles n'ait la même voisine d'un jour à l'autre ? *Kirkman's Ladies*, interprété par Manon Pierrehumbert, harpiste, a été donné à entendre à l'occasion de la treizième Mosaïque des Lexiques : « Parler de loin ».

paume est un projet de groupe de l'année 2020-2021, qui interroge une pratique du rituel dans le cadre de l'atelier *invocor*, réunissant sept étudiantes de l'école supérieure d'art annecy alpes (esaaa) – marie boudet, marguerite de poret, zazie grasset, pauline maignan, louise singla, lyse vuillemin et margot wolff –, accompagnées par sheila atala et anne kawala



nous avons chacune éteint le téléphone d'une autre
Louise a caché dans toute l'école le téléphone de chacune
puis a noté les cachettes sur un papier, pour ne pas les oublier

Nous discutons de la lac. Grand panneau blanc de lumière avec la brume! C'est grandiose comme un paysage. L'eau passe du noir au bleu

très clair. Oh je sens la brume dans mes narines. Les clapotis. L'eau est calme. Plate. Lac. Mais pas vraiment plate. Elle s'étale. Des oiseaux planent. La lac. Dessinons en rond. En rond pour chanter

loin du lac (dans le bois?)

nous commençons par croiser nos avant-bras sur une grande feuille

on se connaît un peu mieux
on a parlé des tabous
longtemps
du fait d'être soi-même un tabou
de disparaître si tout le monde nous ignore
du corps hors normes (moment se toucher devient gênant en public))
notre héritage chrétien



nous nous connaissons mieux

la peur de déclencher un moment tendu ou bruyant, douloureux. ça n'en vaut pas la peine. Je reste silencieuse. Fais comme si ça n'existe pas.

Faites-moi des retours plz c'est hyper important

Aujourd'hui nous avons joué à un jeu

nous avons éteint nos téléphones puis nous nous sommes retrouvées. En cercle.

Louise nous a montré une cape : elle marche la cape se gonfle, la doublure est rouge

automassage

elle veut qu'on lui moule le sacrum

marie : comme une gardienne qui surveille au loin, pour la bande.
deuxième tour : comme une gardienne qui prend son tour de garde

histoire 2 :

they are a white liquid in a glass
i cover the glass with my hand
i (drink) the liquid with my nose
and i become a goose

pauline :

(Marie, j'adore toi gardienne! Mais c'est un rôle super pour le clan.
« gardeienne »... « garder »...

gar en indo-européen : crier, appeler; gémissement de douleur, caqueter, papoter, prendre soin, s'occuper de

J'aimerais refaire le cachecache-souffle :)

Pendant que j'étais attentive, mes genoux s'appuyaient contre le

tronc, mes fesses ont touché le sol. Et je me calais progressivement. Alors je me suis sentie exactement calée, comme une grosse pierre qui serait tombée de plus haut

Nous nous sommes assises en cercle dans le renforcement.

Nous avons chacune parlé d'une tristesse.

Certaines ont pleuré, en entendant/regardant les autres.

Puis nous avons parlé de ce qui nous mettait en colère.

L'institution. La hiérarchie.

Et puis. Nous sommes mises très en colère en discutant du tabou des agressions perpétrées au sein de l'école.

Nous n'avions jamais pu et eu l'occasion d'émettre nos sentiments à l'école, sur ce problème, et sur ce que ça engendre.

Nous n'avions pas de trotteuse, mais nous savions qu'il était plus de 13h. Aussi, nous ne pouvions rester dans une telle ire sans rien en faire.

Alors, nous avons marché dans le jardin. Nous avons cueilli de la bourrache. Nous avons trinqué à la source.

Elles ont le goût de l'odeur des pâquerettes.

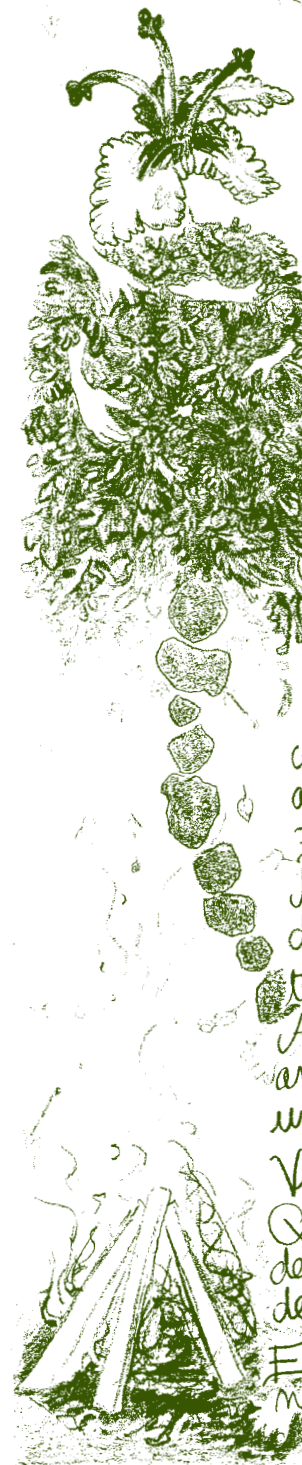
Nous avons entendu un premier cri. Venant d'une de nous qui était partie de son côté sur la terrasse.

Alors nous nous sommes échauffées. Puis nous avons crié une première fois, puis nous avons crié une deuxième fois.

Vidées. Nous nous sommes quittées.

Quelques minutes plus tard une a crié de nouveau depuis le haut de l'école. Alors une lui a répondu depuis le bas de l'école.

Enfin nous sommes parties / chacune faire ce que nous devions faire.



Les Laboratoires d'Aubervilliers

Conseil d'administration
Xavier Le Roy (président)
Corinne Diserens
Alain Herzog
Latifa Laâbissi
Jennifer Lacey
Mathilde Monnier
Jean-Luc Moulène

Équipe
Brahim Ahmadouche (sécurité incendie)
Lydia Amarouche (publics et documentation)
Emile Bagbonon (régie générale)
Sophie Bravo-Morales (administration et production)
Florian Campos
Chorda (administration)

Marie-Laure Lapeyrère puis Lucie Beraha (communication et relations presse)
Ariane Leblanc (La Semeuse et coordination CDDU)
Benjamin Margueritte (diffusion et édition)
Souad Souid (entretien)

Direction collégiale
François Hiffler
Pascale Murtin
Margot Videcoq

Le Journal des Laboratoires / Mosaïque des Lexiques

Direction éditoriale
Pascal Poyet

Cécile Paris
Lisa Pauget
Manon Pierrehumbert
Antoine Poncet
Pascal Poyet
Julie Rousset
Sophie Sénécaut et Sofie Kokaj
Louise Siffert
Nicholas Vargelis

Dépôt légal
juin 2021

Design graphique
Julie Rousset

Ont contribué à ce numéro
L'atelier parlé de traduction avec Souleymane Baldé
Roméo Agid
Madeleine Aktypi
Stéphane Bérard et Vanessa Morisset
Gilles Chétanian
Larissa ClémentBelhacel
Ondine Cloez et Adrien Mésot
Tanguy Colas des Francs
Léo Durand et Émilien Chesnot
Jérôme Game
Camille Gigaut
invocor
Valentin Lewandowski
Sabine Macher
Nelly Maurel
Pascale Murtin
Antoinette Ohannessian

Traduction
Marie-Laure Lapeyrère

Relecture
Julie Houis

Chargé de la diffusion
Benjamin Margueritte

Imprimé en
2000 exemplaires par Edgar imprimeur (Aubervilliers) sur Arena White Rough 90 gr.
Fedrigoni France
www.fedrigoni.fr

Licence
Les contenus de ce journal sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons : Paternité – pas d'utilisation commerciale – pas de modification.

Une biographie de chaque autrice et chaque auteur est consultable sur le site des Laboratoires : www.leslaboratoires.org



Les Laboratoires d'Aubervilliers sont une association régie par la loi 1901, subventionnée par la Ville d'Aubervilliers, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis et la Région Île-de-France.



Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer – 93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
bonjour@leslaboratoires.org



P Focus, Channel Check, and Light Cue Number One / Nicholas Vargelis [3]. Bref, quelques chansons / Pascale Murтин [7]. C'est grâce à mon vocabulaire que je parle, bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui. Épisode 7 / Antoinette Ohannessian et Sabine Macher [11]. Perturbations du time code (PSG-Barça, 00:39) / Stéphane Bérard et Vanessa Morisset [18]. Family Business © / Sophie Sénécaut et Sofie Kokaj [20].

Q What's going on? / Louise Siffert [27]. D'équipementier / Léo Durand et Émilien Chesnot [30]. Gratter / Valentin Lewandowski [35]. Fifteen Ladies / Manon Pierrehumbert [39]. paume / invocor [42].

R Cynism is not what dogs do / Madeleine Aktypi [51]. Cette langue que nous ne parlons presque pas / Conversation entre Gilles Chétanian et Antoinette Ohannessian [56]. Liminaire Lemon. Is liking laïc? / Nelly Maurel [61]. Je veux parler la langue, variations sur un titre / Larissa ClémentBelhacel [63]. L'expectative (Le monde moins traduire) / Pascal Poyet [67].

S Le pet du riche, le pet du pauvre / L'atelier parlé de traduction [75]. Herbar de la balade / Ondine Cloez et Adrien Mésot [76]. Tanin / Lisa Pauget [85]. Faire forêt aux Laboratoires / Tanguy Colas des Francs [87]. Qu'est-ce qui se passe? / Louise Siffert [90]. L'essai papillon / Antoine Poncet [92].

T L'arrivée, des voix variées / Cécile Paris [99]. Cahier B : p. 30, ligne 21, très beau le trou qui tombe en début de ligne. / Julie Rousset [103]. Des formes auxquelles renvoie le signe. / Roméo Agid [105]. Réglage en orientation, vérification des canaux et effet de lumière numéro 1 / Nicholas Vargelis [110]. Contre/Champs / Jérôme Game [115].